

RENCONTRE ■ François Hollande, ancien président de la République, en dédicace, hier, à la Librairie nouvelle

« Je vous engage à vous engager »

Juste avant qu'il ne dédicace son dernier ouvrage *Le défi de gouverner, la gauche et le pouvoir depuis l'affaire Dreyfus*, François Hollande a répondu à des questions sur ses écrits.

Alexis Marie

alexis.marie@centrefrance.com

François Hollande, l'ancien président de la République et actuel député socialiste de Corrèze, est arrivé, hier, vers 17 h 30, presque à l'heure, à la Librairie nouvelle, place de la République à Orléans, où il devait dédicacer son dernier ouvrage, *Le défi de gouverner, la gauche et le pouvoir depuis l'affaire Dreyfus* (Perrin).

« On doit dénoncer cet acte antisémite »

Alors qu'à l'intérieur, de nombreuses personnes l'attendaient, notamment des jeunes, François Hollande n'a pas boudé son plaisir de discuter, déjà, avec des jeunes qui le sollicitaient pour un selfie,



AUDITOIRE. François Hollande s'est exprimé devant un public acquis à sa cause et qui n'a pas manqué de l'applaudir. PHOTO A. M.

sous les yeux des clients du marché. Loin de tout protocole et de normes drastiques de sécurité.

Après cette première salve sympathique, l'ancien président n'a pas boudé son plaisir d'être accueilli, à l'intérieur de la librairie, par des applaudissements

et par Jean-Pierre Sueur. L'ancien maire d'Orléans et sénateur (PS) du Loiret avait tenu à saluer « François », avant de sauter dans un train vers Paris où il devait assister à une réunion.

Après un mot de bienvenue de Stéphane Micha-

lon, le directeur de la librairie, François Hollande a pris place aux côtés de Benoit, qui s'occupe du rayon sciences humaines et histoire. Ce dernier lui a posé plusieurs questions ayant trait à son livre. À propos du rapport de la gauche avec le pouvoir,

l'ancien président a estimé que cette question se pose toujours. Il a fait un parallèle entre l'affaire Dreyfus et l'agression du rabbin d'Orléans, samedi dernier : « On doit dénoncer cet acte antisémite, c'est un devoir républicain. Est-ce moins important que

d'autres malheurs ? C'est un dilemme. »

Il a par ailleurs rappelé que Léon Blum avait un rapport ambigu avec le pouvoir : « Il craignait d'être considéré comme un traître. Mais il a affronté la réalité. Mitterrand, lui, voulait le pouvoir... La V^e République donne de la durée. »

Il a invité les jeunes qui lui faisaient face à prendre soin de la démocratie : « Elle n'a pas de prix. Elle ne peut pas être vendue au plus offrant. Déjà, à l'époque, Trump ne me parlait que d'argent. Mais la démocratie ne s'achète pas. La politique, ce sont des valeurs à défendre. Je vous engage à vous engager. » ■

INFO PLUS

Prolongations. Une fois sa séance de dédicace terminée, François Hollande devait se rendre à la synagogue d'Orléans afin d'y rencontrer André Druon, président de la Communauté israélite d'Orléans. Ensuite, il était prévu un échange entre l'ancien président et les socialistes du Loiret.